7 QUESTIONS À UNE *pharmacienne*

Vendre de l'aspirine et du paracétamol n'est que le sommet de l'iceberg du travail de Mara Pasche. Entre vaccinations et prescriptions, le rôle de la Genevoise s'est largement diversifié.

Texte: *Thomas Piffaretti* ***Photo:*** *Fred Merz / Lundi13*

1 Pour beaucoup, le métier de pharmacien consiste à procurer les médicaments prescrits par les médecins. N'est-ce pas frustrant?
C'est vrai qu'il s'agit d'une partie de notre activité, mais être pharmacien, c'est bien plus que cela. Nous sommes souvent le premier point de contact pour les questions de santé et effectuons une première évaluation médicale. Nous conseillons alors au patient soit d'aller aux urgences, soit de prendre un rendez-vous chez un médecin, ou nous prenons le cas en charge à la pharmacie. En ce sens, nous participons pleinement à soulager le système de santé en évitant aux gens de se rendre inutilement aux urgences. Depuis 2019, nous sommes autorisés à prescrire certains traitements soumis à ordonnance et à prendre en charge des cas simples. D'ailleurs, certaines assurances demandent à leurs clients de se rendre à la pharmacie avant d'aller chez le médecin.

2 Est-ce que vous fabriquez encore vous-mêmes des médicaments?
Nous passons malheureusement de moins en moins de temps dans notre laboratoire. Mais cela nous arrive encore de fabriquer des crèmes sans conservateur pour une personne qui y serait allergique ou des médicaments à des dosages qui ne sont pas proposés sur le marché. Nous préparons également des semainiers pour nos patients.

3 On a l'impression qu'on a «son» pharmacien, comme on a «son» coiffeur. Est-ce que vous nouez des contacts à long terme avec vos clients?
Nous remplissons effectivement un vrai rôle social. On observe que certaines personnes sont plus à l'aise dans une pharmacie que dans un cadre médical. Elles se sentent parfois davantage à l'aise et prêtes à se confier. Créer rapidement un lien de confiance et fidéliser la clientèle aident à la bonne prise en charge des patients.

4 Est-ce que la période Covid a fait évoluer votre profession?
Elle a surtout permis d'ancrer notre rôle en tant qu'acteur crédible de la santé, tant dans l'esprit des gens que dans le système des soins. Et puis oui, comme dans beaucoup de secteurs, nous avons dû développer certains services, comme les vaccinations, les tests de dépistage Covid ou encore les livraisons à domicile, prestations que nous poursuivons aujourd'hui.

5 Malgré les avertissements, avez-vous des patients qui sont encore tentés de s'automédiquer?
Oui, parfois. Ils prennent un peu tout et n'importe quoi et se fient à des informations pêchées sur internet. Notamment des plantes comme le millepertuis, qui peuvent avoir des interactions graves avec certains médicaments. Il est vraiment important d'en parler au médecin ou au pharmacien. Autre cas de figure, souvent nos patients ont plusieurs médecins, mais qu'un

Bio express

Après cinq années d'études en pharmacie à Genève et plusieurs expériences professionnelles, Mara Pasche a ouvert et dirige la première pharmacie Medbase – filiale de Migros – de Suisse romande, sur le secteur de Pont-Rouge à Lancy (GE). Mara Pasche est maman de deux enfants.

6

Quel est votre secret pour déchiffrer l'écriture des médecins?

Il faut de l'expérience, car ce n'est effectivement pas une légende! Connaître la spécialisation du médecin nous aide et, en cas de doute, nous l'appelons. Mais de plus en plus, les ordonnances sont sous forme électronique, ce qui limite ces cas de figure.

seul pharmacien. Lorsqu'ils se voient prescrire des traitements, nous sommes là pour jouer les garde-fous et vérifier qu'il n'y a pas de doublons ou d'interactions médicamenteuses et avertir les médecins, le cas échéant.

7 N'avez-vous pas l'impression de vous substituer toujours plus aux médecins?
Nos activités sont complémentaires. D'ailleurs, une partie de nos études sont communes. Le contact humain avec les patients est souvent plus chaleureux en pharmacie qu'en cabinet. On peut réellement passer du temps avec eux. Et puis le métier est très varié. Avant de diriger une officine, j'ai notamment fait de la pharmacovigilance *(évaluation des éventuels effets secondaires d'un médicament, ndlr)* ou j'ai encore été rédactrice pour des revues scientifiques. J'encourage vraiment les personnes intéressées à envisager les études de pharmacie, c'est une très belle voie. D'ailleurs, les pharmaciens sont une denrée rare, et les débouchés sont nombreux. MM